

SUMMERS (Dr) (Révérend), Missionnaire protestant (... ?-Luluabourg, 23.5.1888).

Chargé par la mission protestante Taylor d'aller fonder un poste de mission au cœur de l'Afrique, à Luluabourg, station de l'État récemment érigée, le Dr Summers arriva à la côte occidentale en 1884. Il dut s'arrêter assez longtemps à Malange pour y organiser sa petite colonne, car ce n'est que fin mai 1886, d'après une nouvelle parvenue de Loanda au journal *l'Afrique explorée et civilisée*, qu'il put quitter ce poste, accompagné du personnel de la mission et de Germano, l'ancien guide de Pogge qui conduisait cinquante charges. Summers, parti vers l'Est, resta en contact avec Malange où il écrivit en 1887 à son correspondant, le missionnaire suisse Chatelain, qu'il était passé à Luebo le 17 octobre 1886 et que le 23 décembre il avait atteint Luluabourg ou Lubuko. Il exprimait son admiration pour le courage et le dévouement des Belges fondateurs des postes de Luebo et de Luluabourg et en particulier de Legat qui avait entrepris d'ériger Luebo en pleine forêt où il était resté seul blanc pendant de longs mois. Summers annonçait à son correspondant que la route de Malange à Luluabourg était désormais ouverte au trafic et parfaitement sûre ; de petites caravanes de négociants indigènes y circulaient continuellement, la plus grande difficulté était la disette de vivres ; le principal article d'exportation était le caoutchouc, qui était une source de fructueux rapport pour une dizaine de maisons de commerce de Malange et leurs intermédiaires. Ce commerce, disait Summers, datait de 1868 et chaque année il passait pour quelques millions de frs de caoutchouc par cette route.

Le missionnaire occupait à Luluabourg le poste évangélique le plus central de l'É.I.C. à cette date. Il resta quatre ans en Afrique. Nature très sympathique, intelligence très douée et très éclairée au point de vue scientifique, caractère très zélé en matière d'apostolat, il se fit bien voir des indigènes et d'autre part rassembla beaucoup de matériaux en vue de la publication ultérieure de la relation de son voyage. Mais atteint d'une maladie de poitrine très sérieuse, il songeait rentrer en Europe pour se soigner quand la mort vint le surprendre dans son poste de mission le 23 mai 1888.

21 septembre 1951.

M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1886, p. 59b ; 1887, pp. 64c, 76a ; 1888, pp. 91b, 109c.